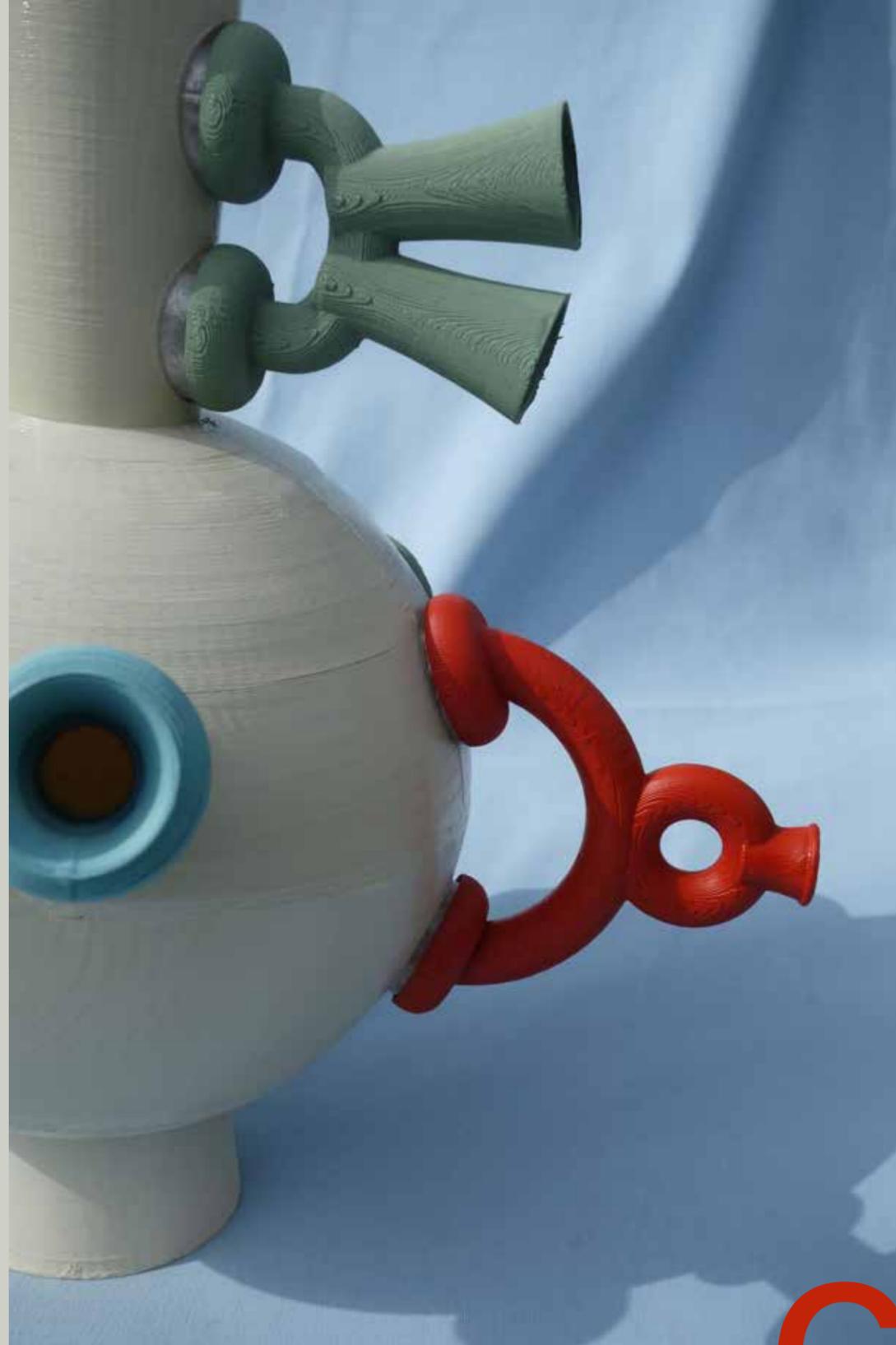


DDCC 2022



GOULO

AURÉLINE CALTAGIRONE

Les manufactures de Desvres avaient la volonté de persister économiquement dans le domaine de la faïence, et n'hésitaient pas à s'inspirer des formes ou des décors d'autres régions, pour les associer et ainsi obtenir des objets hybrides et infiniment déclinables.

On pourra trouver chez Fourmaintraux- Courquin par exemple, une des grandes manufactures de Desvres, une même forme de gourde avec un décor tantôt de Rouen, tantôt orientale, tantôt chinois.

Aujourd'hui encore, on retrouve cette technique d'assemblage dans les pièces de Denis Debette où il mélange différentes parties de ses 60 000 moules pour obtenir des objets chimériques.

C'est donc sur ce principe de composition combinatoire que s'est développé ce projet. Ce qui fait la spécificité du pique-fleurs, c'est le nombre d'ouvertures qu'il possède, ses goulots, qui vont organiser les fleurs d'un bouquet.

Il s'agit donc de se concentrer sur ses cols pour les séparer et en faire des objets modulables à connecter dans un réceptacle central. Chacun emboîte ces tubes à sa façon pour donner ainsi au vase tout son caractère.

Ainsi, la composition du vase amorce la composition florale.

Les goulots sont dessinés à partir de deux modèles de porte-bouquets mexicains produits également chez Fourmaintraux. Le réceptacle central est une forme simple, intemporelle, qui peut être réemployer pour accueillir de nouvelles encolures.

Le fait de décliner un objet grâce à de petits éléments permet une économie de la matière. Ces derniers peuvent aussi être utilisés seuls, afin d'embellir n'importe quel contenant que l'on souhaiterait recycler et transformer en vase luxuriant. C'est donc aussi un moyen d'explorer les qualités esthétiques que possèdent les objets de notre quotidien et de développer notre imaginaire dans la composition de nos propres formes.

Le vase central en faïence de 3 mm d'épaisseur est fait à partir d'un moule en quatre parties. Il possède 13 ouvertures à faire sur terre crue à l'aide d'un emporte-pièce. Pour faciliter la découpe, une légère marque peut être faite à l'intérieur du moule pour indiquer où découper à l'emporte-pièce. Il est cuit en mono cuisson avec un émail blanc cassé mat.

Les goulots sont faits à partir d'un moule en deux parties. Ils sont aussi en faïence de 3 mm d'épaisseur, cuits en mono cuisson ou en double cuisson pour ceux qui possèdent un décor. Un joint en caoutchouc blanc cassé, est clipsé sur chaque branchement pour permettre le maintien et assurer l'étanchéité.

# MOODBOARD

1/ *Totems*, Ettore Sottsass, céramique polychrome

2/ *Allpa, Qucha, Pacha*, Jean Baptiste Fastrez, 2017

3/ Détail d'évacuation de sanitaire dans les ateliers de Herbeau

4/ Céramique hybride de Denis Debette

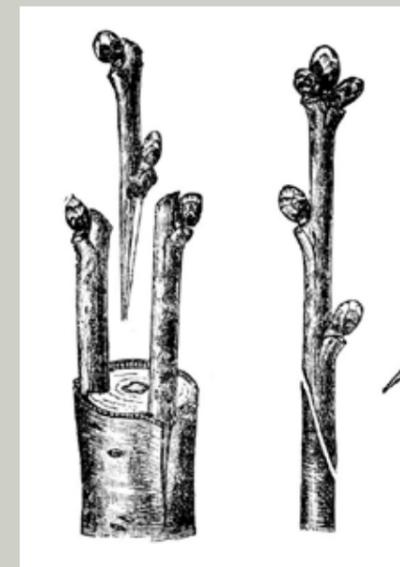
5/ Gravure représentant une technique de greffage sur arbre

6/ *Vase Oceanographic*, Jaime Hayon, faïence

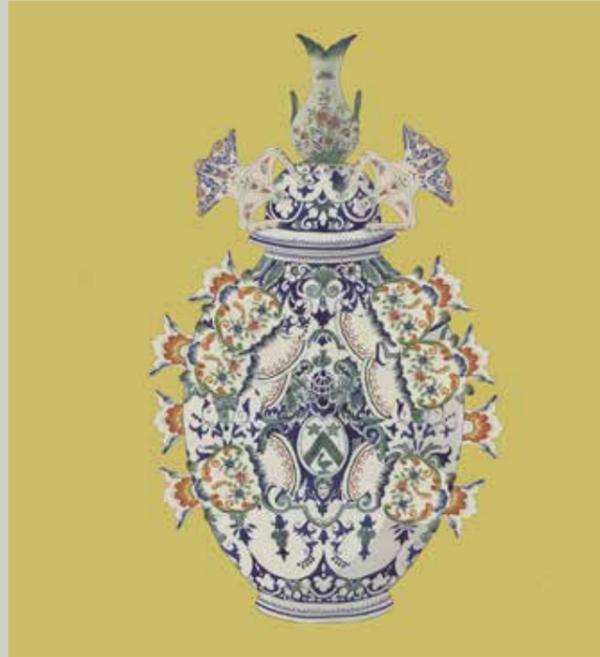
7/ Poignée de sanitaire en terre crue dans les ateliers de Herbeau

8/ *Vases Cape*, Matali Crasset, 2018

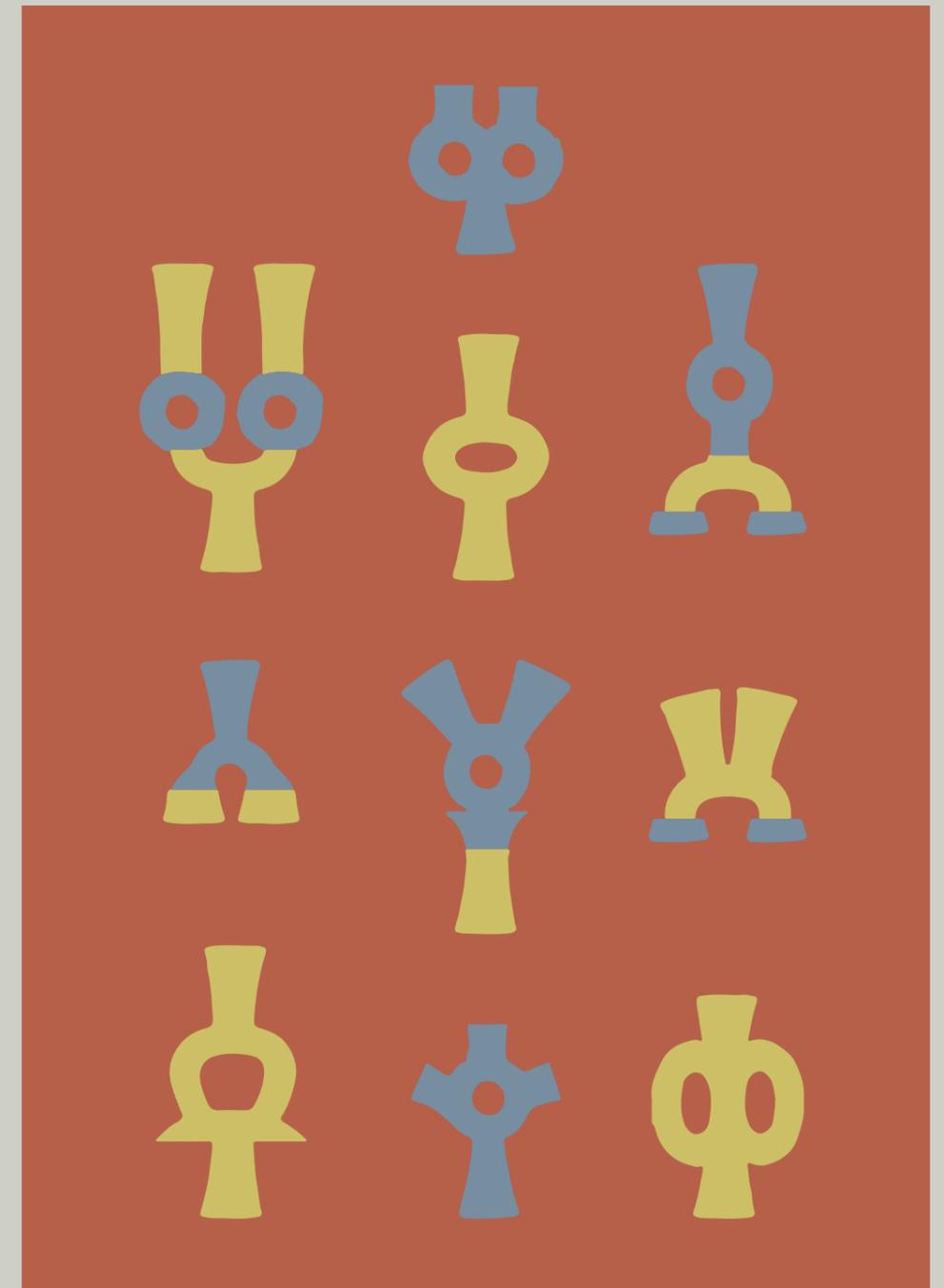
9/ Pique-fleurs composé de différentes parties qui s'emboîtent dans les collections du musée La Belle Époque



# RECHERCHE FORMELLE



# RECHERCHE FORMELLE



# RECHERCHE DÉCORS

